

**WE RESiST:
EMPOWERING
STUDENTS
FOR A
SUSTAINABLE
FUTURE**



labyrinth
laboratorní škola Brno



ATELIER DOCUMENTAIRE

HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DU DOCUMENTAIRE

Lou Dahlab - Lab School Paris - 02.10.2024

1. UNE PETITE HISTOIRE DU DOCUMENTAIRE



LA SORTIE DE L'USINE LUMIÈRE À LYON (1895), AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE

- Pas d'acteurs professionnels mais des **ouvriers**
- **Action de la vie quotidienne** : ouvriers quittant une usine
- Tourné en **extérieur**, dans un **décor naturel** (et non en studio comme Méliès)
- **Un seul plan fixe** (le montage n'existe pas encore !)
- Loin des films hollywoodiens ou des films d'action : **quelques secondes arrachées au temps qui passe**

- Le cinéma est avant tout l'**art du réel**
- Avant que les films de fiction fassent leur apparition, le cinéma est avant tout un morceau de **pellicule** sur laquelle la réalité vient s'imprimer (24 images par seconde)
- Il s'agit d'une **invention scientifique** qui permet de **garder physiquement une trace de la réalité**



Aux heures et aux demies.
Le matin de 10 à 11 h. 1/2; l'après-midi de 2 h. à 6 h. 1/2
Le soir de 8 h. à 11 h.

LE CINÉMATOGRAPHE LUMIÈRE

GRAND CAFÉ

14, Boulevard des Capucines, 14
PARIS

Cet appareil, inventé par MM. Auguste et Louis Lumière, permet de recueillir, par des séries d'épreuves instantanées, tous les mouvements qui, pendant un temps donné, se sont succédé devant l'objectif, et de reproduire ensuite ces mouvements en projetant, grandeur naturelle, devant une salle entière leurs images sur un écran.

SUJETS ACTUELS

- | | |
|--|---------------------|
| 1 Sortie de l'usine LUMIÈRE
à Lyon. | 6 Maréchal-Ferrant. |
| 2 Querelle de bébés. | 7 Partie d'écarté. |
| 3 Bassin des Tuileries. | 8 Mauvaises herbes. |
| 4 Le train. | 9 Le mur. |
| 5 Le régiment. | 10 La mer. |

La Direction se réserve le droit, en cas de force majeure, de remplacer un des Tableaux porté au programme par un autre.

LE CINÉMATOGRAPHE PEUT FONCTIONNER DANS LES SALONS.

- Le cinéma est un **outil privilégié d'observation et d'analyse** du réel puisqu'il permet :
 - de **saisir le réel** grâce à une caméra
 - une **meilleure vision du réel** grâce à la projection (processus d'agrandissement + possibilité de re-voir)
- **Le tout premier film de l'histoire = un documentaire !**
Du moins, un **document...**

- Mais déjà, un **pacte avec le réel** se pose :
 - Les frères Lumière se sont repris à **3 fois** pour enregistrer ce moment : les ouvriers ont dû **rejouer** leurs propres gestes quotidiens
 - Un seul plan fixe qui a tous les dehors de la neutralité et de l'objectivité. Pourtant, le **choix du cadrage** ou de la **composition** permet déjà de dire que ces simples « vues » documentaires **mettent en scène le réel**

- **Le documentaire brut n'existe pas** : un film **porte** toujours **la trace du regard** et des intentions de celui qui tient la caméra
- Ce qu'on appellera plus tard « documentaire » n'est pas tant la saisie d'une réalité qu'une **perspective**, un **point de vue** posé sur elle. Et ce regard n'exclut pas certains arrangements

LE PREMIER GRAND DOCUMENTAIRE : *NANOOK OF THE NORTH* (1922), ROBERT FLAHERTY

- Plusieurs plans assemblés (montage)
- **Les techniques narratives** rendent le film plus attrayant et plus touchant (intimité plus étroite avec Nanook)
- Certaines séquences ont été **reconstituées**



LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UN TOURNANT

- Après la guerre, le **cinéma de fiction entre dans une ère de suspicion**, et le **documentaire tient une place décisive** dans l'analyse des réalités de son temps
- Des opérateurs, principalement américains, se rendent en Pologne et **filment ce qu'ils voient lors de la libération des camps**. Très vite, les opérateurs de ces films se demandent si le public va "croire" ce qu'on lui montre. Alfred Hitchcock préconise de cadrer non seulement les victimes mais aussi les témoins présents sur les lieux

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ (1961), JEAN ROUCH ET EDGAR MORIN

- Des innovations techniques permettent au cinéma d'être plus **direct** et plus **mobile**
- **Une intervention des réalisateurs aussi limitée que possible**
- **Les cinéastes se filment eux-mêmes** : très loin de la fiction
- Film-manifeste du « **Cinéma Vérité** »

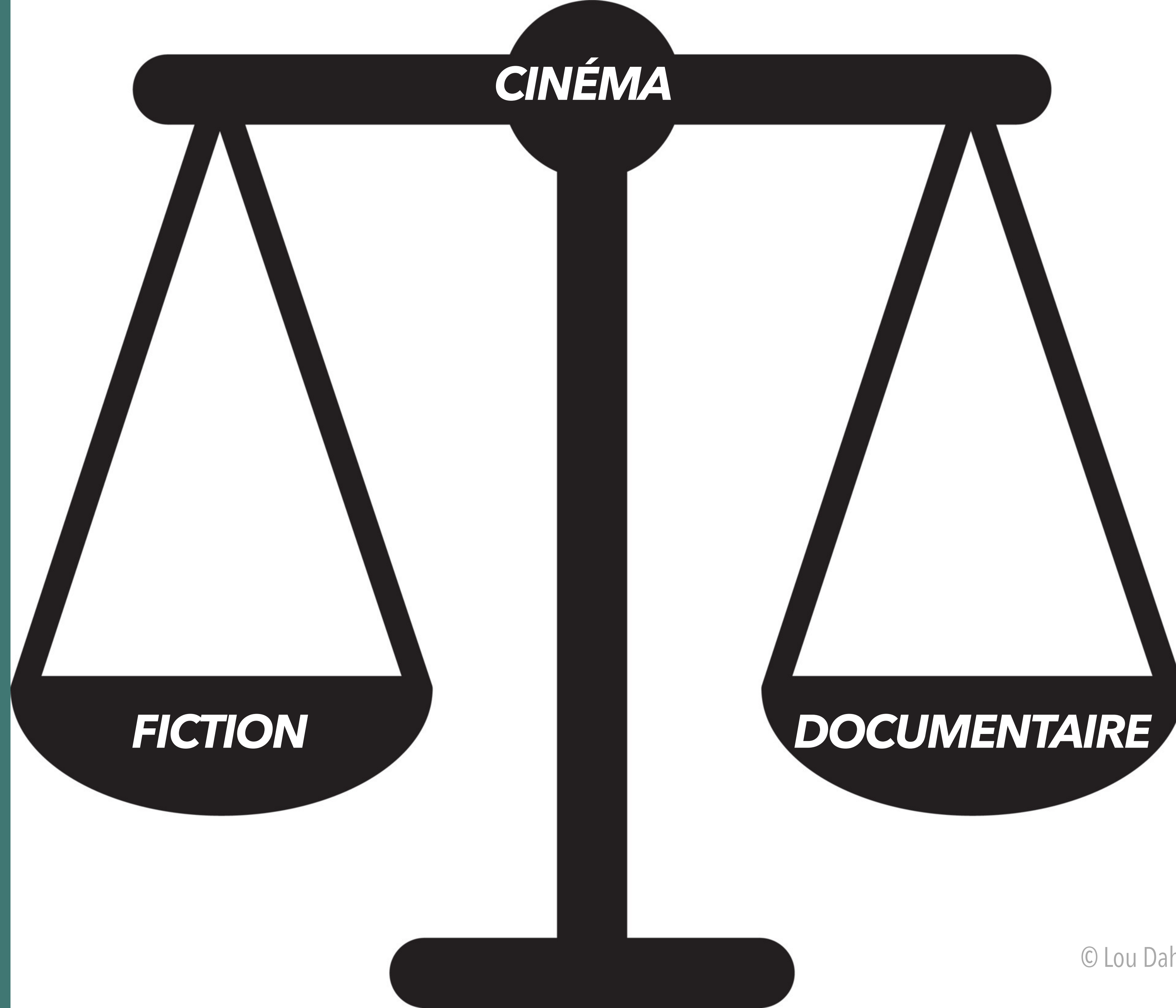
QUELQUES GRANDS NOMS DU DOCUMENTAIRE

*Deux grands documentaristes
à l'honneur à Paris durant l'automne 2024 :*

- **Frederic Wiseman** (rétrospective + masterclass à Beaubourg)
- **Chantal Akerman** (Jeu de Paume + ressortie de tous ses films en salles)

ALORS... UN DOCUMENTAIRE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

- Il ne s'agit pas tant de la saisie d'une réalité que d'un **regard, un point de vue singulier** sur celle-ci
- **Un pacte avec le réel** = cette vision singulière n'exclut pas certains **arrangements**
- Une **frontière ténue** entre le documentaire et la fiction
- **"Le cinéma marche sur deux jambes"** (Jean-Luc Godard) : la fiction et le documentaire sont les deux polarités de l'art cinématographique.



VERS UNE RECONNAISSANCE DU DOCUMENTAIRE

- La forme documentaire au cinéma **n'a pas toujours reçu la reconnaissance qu'elle mérite**
- La télévision a contribué à faire naître un **quiproquo** autour de la notion de « documentaire »
- Les **œuvres monumentales** de nombreux cinéastes ont contribué à la **réévaluation** et à la **reconnaissance** du documentaire
- **Des associations dédiées**, des **plateformes de VOD** et des **festivals** comme le **Cinéma du réel** à Paris (1978) et le **FID Marseille** (1991) ont permis une reconnaissance et une plus grande **visibilité** du cinéma documentaire
- *« Promouvoir le documentaire en salle, en tant que **film à part entière** et non simple complément de programme. [Cela] correspondait à un besoin, à un moment où le documentaire de création ne se retrouvait, ni sur grand écran ni sur le petit écran, à sa juste place. ».*

– Association Documentaire sur grand écran

2. DOCUMENTAIRE ET ÉCOLOGIE

LA RIVIÈRE (2023), **DOMINIQUE MARCHAIS**

« *Le chemin que j'invite le spectateur à faire est comme un **zoom mental**, pour l'amener à **concentrer le regard sur le petit**, le centre, **ce qui est caché, ce qui est dans la rivière**. C'est vraiment un film d'hydrologie, on y voit à quel point une rivière est quelque chose de **connectée**... Je souhaiter qu'à la fin du film, **le spectateur ne sache plus trop ce qu'est la rivière**... »*

« **Il y a toujours ce double mouvement dans le film : de déploration, de perte d'un côté, d'émerveillement, de présence très énergique et assez gaie de l'autre.** Comme dans la séquence d'ouverture : des personnes ramassent des microplastiques, mais ils rient. L'un d'entre eux dit : 'on a trouvé le maillot, mais on n'a pas trouvé le gamin !' Ils sont dans un plaisir que beaucoup de gens connaissent à travers des pratiques associatives, qui est le **plaisir de la réparation**. Ils se réunissent, ils savent qu'il faudra revenir, que c'est un travail de Sisyphe, mais ils sont ensemble à essayer de réparer la rivière et cela leur fait beaucoup de bien. [...]

C'est un film plus direct, moins concertant que mes précédents films. C'est peut-être dicté par une forme d'urgence, au moins celle de témoigner de ce qui se passe dans ces belles rivières. Je l'ai préparé avec des lectures, souvent techniques, et en faisant des repérages. Et la question s'est posée de savoir **jusqu'où j'ouvrais, en quelque sorte, la communauté du film. Est-ce que je filmais les forces économiques, administratives, comme j'avais pu le faire pour mes films précédents ?** Et j'ai décidé que non, que **je voulais me concentrer sur un 'nous'**, ce 'nous' étant les amoureux et les défenseurs de la nature, les gens qui aiment et qui souffrent avec elle. »

– Dominique Marchais

WILD PLANTS (2017), NICOLAS HUMBERT

- ***Les codes esthétiques et narratifs des films de fiction, voire des films de genre (film noir ou western) : personnage énigmatique, suspense, mystère, nuit, musique...***



© Country doctor, W. Eugene Smith, 1948

« La plante pionnière peut germer dans un sol pauvre en terre, apportant ainsi des nutriments à cet endroit et le transformant. Si on la laissait tranquille, dans dix ans, elle deviendrait une forêt. Tout a commencé avec ces plantes qui peuvent germer dans les fissures du béton. Elles peuvent tout changer à partir d'une niche. C'est comme une sous-culture, une avant-garde. Dans ma jeunesse, je disais : les plantes pionnières sont mes camarades politiques. Nous voulons faire bouger le même espace, provoquer le changement à partir d'une niche. »

– Maurice Maggi

LE QUATTRO VOLTE (2010), **MICHELANGELO FRAMMARTINO**

- ***Pas de dialogue**, juste le son de la nature*
- ***Des plans longs et très composés** (le spectateur prend le temps d'observer)*
- *Il n'y a **pas beaucoup d'action***

- **La nature** n'est pas à l'arrière-plan, mais **un acteur/personnage**, tout comme l'homme
- Le réalisateur place tout ce qu'il filme **au même niveau/échelle**, les filmant **sans aucune distinction** et avec le même respect
- Les 4 fois = les 4 règnes de la nature (humain, animal, végétal, minéral) qui sont représentés et mis en lien dans le film. MF **montre comment tous ces éléments sont intimement liés les uns aux autres.**
- **La forme du film lui-même est circulaire, comme le cycle de la vie**

Extraits de films
(dans l'ordre de projection)

- [**La Sortie de l'Usine Lumière à Lyon**](#) (1895), Auguste and Louis Lumière
- [**Nanook of the North**](#) (1922), Robert Flaherty
- [**Chronique d'un été**](#) (1961), Jean Rouch et Edgar Morin
- [**Welfare**](#) (1975), Frederic Wiseman
- [**La Rivière**](#) (2023), Dominique Marchais
- [**Wild plants**](#) (2017), Nicolas Humbert
- [**Le Quattro volte**](#) (2010), Michelangelo Frammartino